

En 2017, le tourisme ne pèserait plus sur la croissance française après avoir coûté 0,2 point en 2016

Depuis 2014, le solde touristique en France s'est nettement replié : en valeur, il est tombé à 1,3 milliard d'euros en 2016, son plus bas niveau depuis 1988. En volume, la baisse du solde touristique a ôté 0,2 point de croissance en 2016. Ce repli, atypique au sein de l'Union européenne, résulte avant tout de la désaffection des touristes étrangers, sous l'effet notamment des attentats majeurs qui ont frappé le pays en 2015 et 2016. Leurs dépenses sur le territoire se sont fortement réduites sur cette période. En comparaison, le tourisme en Espagne a fait preuve d'un dynamisme exceptionnel : en 2016, les exportations de tourisme ont contribué à hauteur de +0,4 point à la croissance espagnole en volume, après déjà +0,2 point en 2015. Cet engouement s'est fait largement au détriment des pays au sud et à l'est du bassin méditerranéen, plus qu'à celui de la France. Début 2017, les signaux se multiplient pour indiquer un retour des touristes en France et les exportations de tourisme en volume rebondiraient en 2017 (+2,5 %) après deux années de recul.

Un fort repli du solde touristique français depuis 2014

Depuis 2014, le solde touristique en France s'est nettement replié. Cette dégradation inhabituelle est surtout imputable à celle des dépenses des touristes étrangers en France. Dans les comptes nationaux, les exportations de tourisme en valeur, c'est-à-dire les dépenses des touristes étrangers sur le territoire national, ont diminué, à 38,6 milliards d'euros en 2016 contre 43,7 milliards d'euros en 2014. Dans le même temps, les importations de tourisme – c'est-à-dire les dépenses des touristes français à l'étranger, qui évoluent en tendance comme leur revenu – n'ont quasiment pas varié : elles ont atteint 37,3 milliards d'euros en 2016 contre 37,5 milliards d'euros en 2014. Ainsi, le solde touristique, qui est la différence entre ces deux grandeurs, s'est établi à 1,3 milliard d'euros en 2016, son plus bas niveau depuis 1988, alors qu'il s'élevait à 6,2 milliards d'euros en 2014, soit une perte de 4,9 milliards d'euros en deux ans (graphique 1). En volume, cette baisse du solde touristique a coûté 0,2 point de croissance du produit intérieur brut en 2016.

Un repli atypique au sein de l'Union européenne

Cette dynamique des exportations touristiques distingue la France de ses principaux partenaires européens. Retraccées par les chiffres de la balance des paiements, plus largement disponibles que ceux des comptes nationaux¹, elles ont diminué de 5,5 milliards d'euros entre 2014 et 2016, passant de 43,8 milliards d'euros à 38,3 milliards d'euros, ce qui représente une diminution de 12,8 % en termes réels. Or, sur cette

même période, les exportations de tourisme ont crû en termes réels de 12,3 % en Espagne, de 7,2 % en Italie, de 3,2 % en Allemagne et de 2,2 % au Royaume-Uni (graphique 2). Cette baisse des recettes touristiques en France s'est enclenchée au cours de l'année 2014 et s'est poursuivie jusqu'à fin 2016, sous l'effet notamment des attentats majeurs qui ont frappé le pays, en janvier 2015 et novembre 2015 en région parisienne puis en juillet 2016 à Nice.

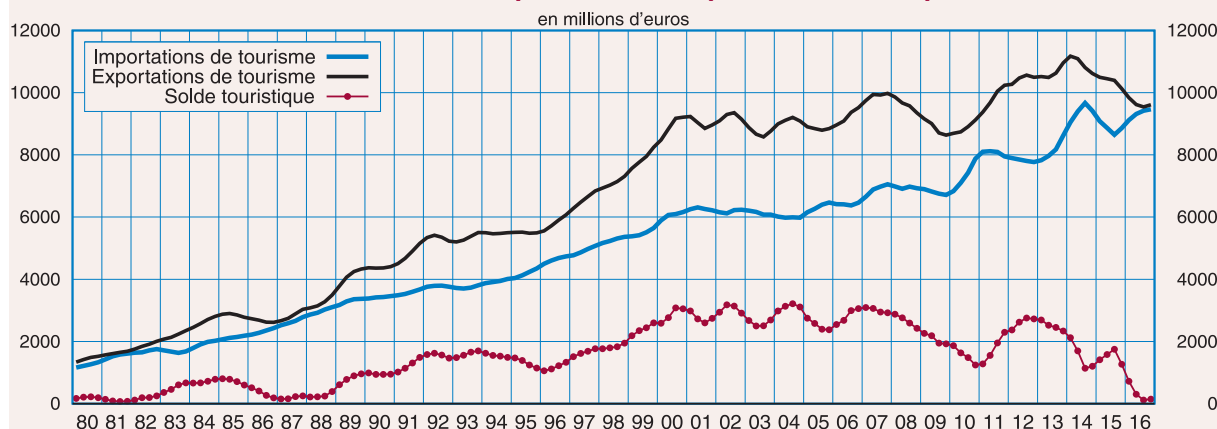
Depuis 2014, Italiens, Japonais et Russes ont évité la France

Ce constat est confirmé par les chiffres de fréquentation touristique. En 2016, les clients étrangers ont passé au total 123,2 millions de nuits dans des hébergements touristiques en France, tous types de logements confondus (hôtels, campings et autres types d'hébergements touristiques). Ce nombre de nuitées étrangères est inférieur de 7,0 millions à son niveau de 2014, soit une baisse de 5,4 % en deux ans² (graphique 3). Sur la même période, le nombre de nuitées étrangères a crû de 34,4 millions en Espagne (soit une hausse de 13,2 %), de 11,0 millions en Croatie (+18,0 %), de 9,8 millions en Italie (+5,2 %) et de 6,0 millions au Royaume-Uni (+5,3 %).

1. Les chiffres de la balance des paiements sont la source des comptes nationaux et à quelques retraitements près sont très proches. Pour des comparaisons internationales, ils ont l'avantage d'être disponibles pour de nombreux pays, y compris ceux qui ne produisent pas de comptes nationaux trimestriels.

2. La prise en compte de la forte hausse des nuitées dans les logements touristiques particuliers proposés via des plateformes Internet atténuerait toutefois cette baisse. Ainsi, entre 2015 et 2016, les nuitées étrangères ne diminueraient que de 3,9 % contre -5,2 % si l'on ne considère que les logements professionnels (Franceschi, 2017).

1 - En 2016 le solde touristique a atteint son plus bas niveau depuis 1988



Source : Insee

Pour les seules nuitées dans les hôtels, la fréquentation touristique étrangère a baissé de 3,4 millions de nuitées entre 2014 et 2016. Cette baisse provient en premier lieu des touristes italiens (-1,3 million de nuitées) japonais (-1,2 million) et russes (-1,0 million). À l'inverse, les touristes sont venus plus nombreux du Proche et Moyen-Orient (+1,0 million) et de Chine (+0,4 million), limitant la baisse d'ensemble.

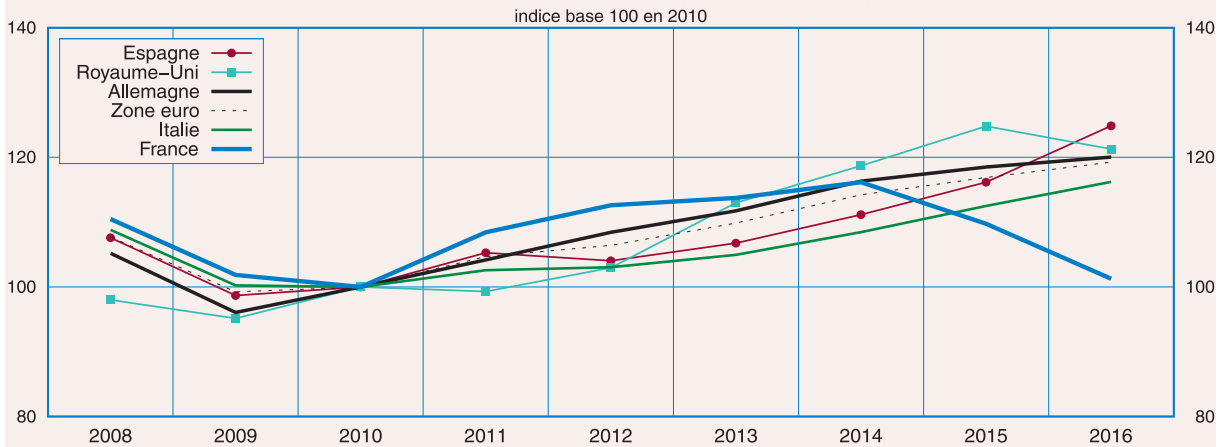
En matière de répartition géographique, Paris et l'Île-de-France ont le plus subi la baisse de la fréquentation touristique, avec 4,6 millions de nuitées étrangères de moins en 2016 qu'en 2014. À l'inverse, en région Auvergne-Rhône-Alpes le nombre de nuitées étrangères a augmenté de 0,9 million sur la même période. Enfin, du côté des régions littorales du sud du pays, une baisse de la fréquentation en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (-0,3 million de nuitées) a été plus que compensée par une hausse en Nouvelle Aquitaine (+0,3 million) et en Occitanie (+0,2 million).

La baisse de la fréquentation touristique en France, et notamment en région parisienne, peut avoir eu comme contrepartie une nette hausse au Royaume-Uni sur la même période. L'offre touristique de Londres, dans laquelle les arrivées de visiteurs étrangers ont progressé de 9,5 % entre 2014 et 2016, est en effet susceptible de concurrencer celle de Paris où elles ont diminué de 9,3 %.

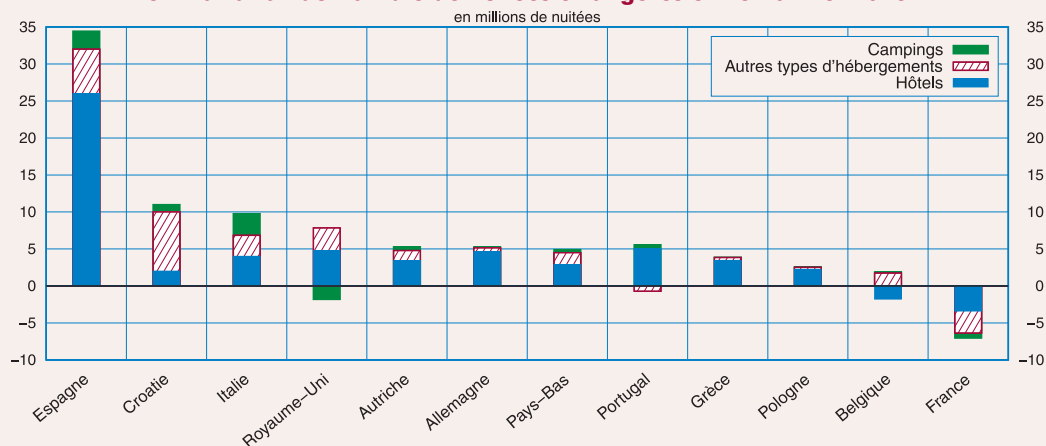
Le tourisme balnéaire a fortement favorisé la croissance espagnole depuis 2014

La bonne résistance du tourisme français dans les zones littorales rend moins probable des phénomènes de substitution similaires entre France et Espagne, le dynamisme exceptionnel des exportations de tourisme en Espagne (+12,3 % entre 2014 et 2016 en termes réels) étant principalement imputable aux zones côtières. Ainsi, la forte augmentation du nombre de nuitées dans les seuls hôtels sur la période considérée (+25,9 millions) se concentre principalement dans trois régions : Canaries (+6,5 millions de nuitées), Baléares (+5,8 millions) et Andalousie (+5,3 millions). Cette importante progression est imputable presque pour moitié aux ressortissants britanniques (+10,1 millions) et, dans une moindre mesure, français (+3,0 millions). À l'inverse, l'Espagne est également concernée par la diminution du nombre de touristes russes (-3,7 millions), dont le pouvoir d'achat a nettement baissé depuis la crise russo-ukrainienne et la forte dépréciation du rouble. Au total, en 2016, les exportations de tourisme ont contribué à hauteur de +0,4 point à la croissance espagnole, après déjà +0,2 point en 2015.

2 - Exportations de tourisme (en termes réels)



3 - Variation du nombre de nuitées étrangères entre 2014 et 2016



La dynamique récente du tourisme en Espagne résulte surtout d'une substitution aux pays du sud et de l'est de la Méditerranée

L'Espagne a pu bénéficier d'un report de touristes au détriment de plusieurs autres pays au sud et à l'est du bassin méditerranéen. Les exportations de tourisme de plusieurs pays de la région ont en effet nettement diminué depuis le « printemps arabe » de 2011 et les troubles politiques qui se sont ensuivis : ainsi, en termes réels, les exportations de tourisme se sont contractées de 58 % en Égypte entre 2010 et 2015, de 43 % en Tunisie et de 24 % au Liban (graphique 4). Seul le tourisme marocain a bien résisté (+6 % entre 2010 et 2016). Plus récemment, la Turquie a subi la plus forte dégradation de son tourisme (-25 % entre 2014 et 2016), avec la multiplication des attentats et l'accroissement des tensions géopolitiques. Ainsi, la dynamique exceptionnelle du tourisme en Espagne depuis deux ans semble davantage une conséquence de phénomènes de report au détriment de ces pays, que d'une substitution à la fréquentation touristique en France. Il n'en reste pas moins que le contexte français a pu limiter la capacité du secteur touristique national à bénéficier lui aussi de ces reports.

Début 2017, les touristes reviennent en France

Toutefois, un retour progressif des touristes en France s'est enclenché fin 2016. Pour la première fois depuis 2015, les nuitées étrangères ont progressé sur un an au quatrième trimestre 2016 (+3,0 %) puis au premier trimestre 2017 (+4,7 %). C'est en particulier le cas en Île-de-France : les nuitées étrangères ont commencé à s'y redresser fin 2016 (+3,1 % par rapport à fin 2015), puis de manière beaucoup plus franche début 2017 (+12,8 %). Les nuitées ont ainsi retrouvé des niveaux proches de ceux d'avant 2015 (graphique 5). La fréquentation des aéroports français est également en hausse significative depuis fin 2016 : en décembre 2016, le nombre de passagers de vols internationaux passant en France était 10 % supérieur à celui de décembre 2015.

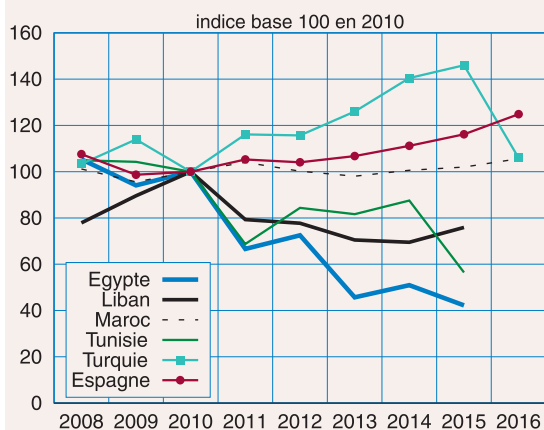
Le climat des affaires dans l'hébergement-restauration confirme l'amélioration d'ensemble et montre également des signaux encourageants au début du printemps : alors qu'il oscillait autour de 95, soit 5 points au-dessous de sa moyenne de long terme, de début 2015 à l'automne 2016, plongeant ponctuellement après les attentats majeurs, il s'est depuis lors redressé et s'est établi en mai 2017 au-dessus de sa moyenne de long terme.

Au total, dans le scénario retenu dans cette Note de conjoncture, les exportations de tourisme en volume rebondiraient en 2017 (+2,5 %) après deux années de fort recul (-4,7 % en 2015 et -6,9 % en 2016). Les importations augmenteraient plus modérément, quasiment comme le pouvoir d'achat des ménages français. Au total, le solde touristique se redresserait nettement et ne pèserait plus sur la croissance en 2017 (après -0,2 point en 2016). Ce scénario est soumis à plusieurs aléas. D'une part, il suppose l'absence d'attentat majeur en France d'ici la fin de l'année. D'autre part, le retour des touristes est pour le moment observé sur les mois d'hiver, par comparaison à l'année précédente. Or la fréquentation étrangère est surtout forte durant l'été : ainsi, ce n'est qu'à l'issue de la période estivale qu'un diagnostic plus précis pourra être dressé pour l'année 2017 dans son ensemble. ■

Bibliographie

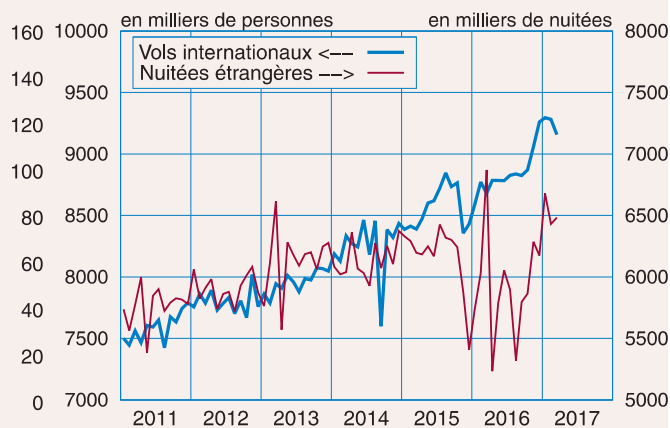
- Favre F.**, « Le tourisme en Europe en 2015 », *Insee Première* n° 1610, juillet 2016.
- Hillaireau F. et Millet N.**, « Les hébergements collectifs touristiques en 2015 », *Insee Première* n° 1588, avril 2016.
- Franceschi P.** (2017), « Les logements touristiques de particuliers proposés par Internet », *Insee Analyse* n° 33, février.

4 - Exportations de tourisme (en termes réels)



Sources : FMI, calculs Insee

5 - Fréquentation des aéroports et nuitées étrangères en France



Sources : Soes, DGAC, calculs Insee